

A la Heid des Gattes
Samedi 7 octobre 2017
Guides : Jean-Michel Darcis et François Corhay

Groupe imposant de 25 participants que nos guides accueillent au bord de l'Amblève et au pied de la Redoute. Il fait un peu frisquet mais nous serons pour ainsi dire épargnés par la pluie, n'en déplaise aux prévisions météo pessimistes pour la journée. Jean-Michel, conservateur de la réserve naturelle, nous présente le site qui meublera la thématique du jour. Site, bien connu des naturalistes, qui bénéficie d'un climat subméditerranéen propice à une biodiversité remarquable. Pour préserver cette biodiversité, il faut empêcher les arbres et arbustes de proliférer et d'étouffer la flore plus discrète. Nul besoin de dire que l'entretien de ces pentes raides est particulièrement ardu.

L'itinéraire programmé nous emmène d'abord vers la carrière désaffectée de la Falize avant de grimper jusqu'au hameau de Sur la Heid et, par un dénivelé sérieux, dégringoler ensuite vers l'Amblève avec un petit détour par l'ancienne carrière de Goiveux et, incontournable, un arrêt au pied de la falaise à joubarbe d'Aywaille (3000 plants recensés).

Malgré la saison avancée, nous découvrons une belle palette de plantes que Jean-Michel nous présente, termes scientifiques et vernaculaires illustrés par une touche d'étymologie, un brin d'histoire, un zeste de folklore ; soulignant au passage leurs propriétés médicinales et autres. Le tout agrémenté d'une rhétorique imagée qui nous captive.

On aura les fougères : fausse capillaire, rue des murailles, cétérach, doradille noire, doradille du nord, polystic à aiguillons. Des mousses : *Tortella tortuosa*, *Hylocomium splendens*, *Atrichum undulatum*, *Encalypta streptocarpa* ; l'un ou l'autre lichen comme *Leprocaulon microscopicum*. Les plantes typiques du site : Aster lynosiris bien en fleurs jaunes éclatantes, lychnis visqueux, orpin reprise (*sedum telephium*), orpin rupestre (*sedum rupestre*), oseille à écusson, carline commune, ellébore fétide, hélianthème, petit boucage, molène lychnide, galéopsis à feuilles étroites, armoise champêtre, érythrée petite centaurée, vipérine, campanule étalée.

François nous signale différents champignons : hypholome en touffe, coprin plissé, lactaire controversé, calvatie en coupe, clytocibe nébuleux, agaric sylvicole, helvelle crépue, polypore tricolore, auriculaire mésentérique, *Phlebia radiata*, *Peniophora quercina*, strophaire bleue, collybie à pied velouté.

Un commentaire géologique s'imposait car nous sommes aux confins de 3 régions (Ardenne, Famenne, Condroz) et nous passerons par les formations de Souverain Pré, d'Esneux et de Monfort. Avec des affleurements de siltite, des grès et schistes mêlés, des pigments et des nodules de calcaires. On comprend la configuration du paysage, expliquée par la dureté des roches qui ont résisté différemment à l'érosion.

Signalons encore le moment pique-nique au point de vue Walter Fostier qui domine Remouchamps et toute la vallée de l'Amblève, le faucon pèlerin qui nous nargue fièrement du haut de son perchoir rocheux, les espaces de pelouses steppiques où Jean-Michel nous détaille les différentes stratégies des plantes pour survivre à la sécheresse, une touche d'herpétologie avec la présence avérée du lézard des murailles, de l'alyte accoucheur, de la salamandre, de la coronelle lisse et de la couleuvre à collier ; une dalle rocheuse dont les ondulations en ripple-marks résultent d'un ancien rivage marin il y a 320 millions d'années ; encore des pentes et des creux impressionnants au pied de véritables montagnes de déchets de pierres ponctuées de vestiges de murailles et de ferrailles, témoins d'une exploitation passée prospère.

Un dernier coup d'œil sur la vallée et l'église de Dieupart qui pointe son clocher de l'autre côté de l'Amblève et on retrouve les eaux généreuses et agitées de la rivière surveillée par quelques colverts, après une journée particulièrement variée, où toutes les sciences de la nature furent pratiquement abordées.

Gabriel Ney